

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (20 mars 1956)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (20 mars 1956), 1956-03-20.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16223>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956-03-20

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1956_02

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Mardi 20 Mars 1956

Cher Jean, chère Germaine

Depuis 10^h et même nous sommes
officiellement au printemps - le
Soleil est éblouissant, le ciel bleu
cobalt, mon orlonne est couverte
de neige, il fait un froid de loup.
Nous avons eu deux tempêtes
de neige depuis vendredi, on
ne quitte plus l'école - On
est à 80 Km. à l'heure, une
neige fine, persistante, comme
des voiles de mousseline blanche,
qui allaient, venaient, le monde
ce n'était plus que cela.

Moi, j'ai aimé la neige, le
grand frêles sortis avec Manique
et ses garçons un soir pour
entendre Mozart, le lendemain
avec Suzanne au Cinéma -
à pied (chaque fois, dans le
voisinage) les voitures ne circu-
laient plus. Grande agitation,
on s'était presque égaré, si la
catastrophe semblait diminuer.
Demain on aura tout oublié
naturellement.

Je suis contente que vous
reprenez enfin le Chaudail -
heureusement que les autorités
d'annuaires ne sont pas trop
diligentes, j'en ai déjà annoncé
à mon marchand le retour de
celui.

J'espère aussi que le froid

d'ici vient d'Europe et qu'il nous a
quitté. Nous sommes tellement bien
chauffés, nous ne souffrons point
du froid dans les maisons et de
ce point de vue c'est excellent à regarder.
Hier soir j'ai vu un homme descendre
à Skiz mon crâne - il marchait
bien, parfaitement à l'aise, sans
la tête.

Amarré sous une tente
Américaine - néo-groise
'Hudson River' l'édifiée par
Frederick Morgan, un ami
de Duinotau.

Il y a un article de
Stanley Edgar Hyman
"Identities of Isaac Babel"

Tous rappelés sous notre drapeau
à Ville d'Oray : Gellimant (je crois)
Benclos, Malraux et nous, étions
en 1935, si je ne me trompe pas
Grâce sur le Tas.

Je le trouvais sympathique
Isaac Babel, il était content
de Ville d'Oray, de l'Union Orange, de
bise boire et il me tranquillisait
quand Benclos et Malraux voyaient
des des intraitables à tous les coins
de Paris, il disait (Babel) : "Nous avons
tout ceci de vieux nous, nous à
Moscou"

Knapf a publié en 1927 l'histoire
Orange. Les nouvelles ont été publiées
en Russie jusqu'en 1938, on croit
que Babel est mort en 1939 ou 40
dans un camp pénal.

Maintenant "Criterion Books"
ont édité "The Collected Stories of
Isaac Babel." Traduit par
Walter Morison. On lève le livre,
le traducteur - j'ai lu l'article,
j'ai commandé le livre.
En savez-vous quelque chose ?
Il y a beaucoup de gens en France
qui commencent à lire le russe.

Je regarde comme toujours -
Harry aimait raconter Wallace
Stevens disant que je regarde bien
j'espère que vous êtes patient.

C'est vous qui m'avez appris
la mort de Jean Rayère -
C'était un bon ami de Harry,
il répondait une fois à
quelqu'un qui reprochait à
Harry son silence "mais, moi,
j'aime les gens qui racontent".

Et les 90 ans de Maria van
Rysselberghe m'ont enchantés
mes compliments, mes félicitations
Si elle en veut.

Bien, bien affectueusement
à tous deux

Barbara



Bonnes Ognos
à
Tous Deux
Barbara

EH